



Barry McDaniel sings Schubert, Schumann, Wolf, Duparc, Ravel & Debussy

aud 23.426

EAN: 4022143234261



4 0 2 2 1 4 3 2 3 4 2 6 1

Diapason (Hélène Cao - 01.10.2012)

Daniel fut longtemps attaché à la Deutsche Oper de Berlin, il se passionna surtout pour le lied, dont il approfondit l'étude à Stuttgart à partir de 1953. La démarche est peu commune de la part d'un chanteur américain né en 1930. Son legs discographique se limitait à quelques opéras, jusqu'à ce que le magazine Opernwelt publie en 2004 un Voyage d'hiver, gravé avec Aribert Reimann en 1972 (et que l'on peut écouter sur Internet). Remercions le label Audite de prolonger cette découverte avec des enregistrements puisés dans les archives de la Radio de Berlin, qui complètent le portrait d'un formidable Liedersänger.

A l'écoute du florilège schubertien qui ouvre le premier CD, on craint cependant que la perfection du legato, l'onctuosité et la noblesse de la voix ne finissent par lasser, d'autant que les climats méditatifs et les tempos modérés prédominent. Herbst mériterait davantage de tension, Dass sie hier gewesen plus d'étrangeté. Fischerweise et Auflösung élargissent toutefois la palette expressive, annonçant Schumann, sommet de l'anthologie. Le baryton signe une version de référence de Der Spielmann et Aus den hebräischen Gesängen, menacés par la folie, ainsi que des Lenau-Lieder, saisissants de frémissement intérieur. Son tempérament essentiellement lyrique est moins adapté à la déclamation wolfienne. Mais son intelligence du texte jointe à sa présence théâtrale sont irrésistibles dans Der Tambour et Abschied.

Le répertoire français suscite plus de réserves. Barry McDaniel y éprouve quelque gêne avec les nasales, souligne trop les accents et n'évite pas une certaine affectation (Extase, Soupir). Il est plus à l'aise avec la sensualité et la violence rageuse des Chansons madécasses de Ravel qu'avec Duparc ou Debussy, D'autres enregistrements dormant dans les archives radiophoniques ...